

Bulletin Hebdomadaire



NODEBAIS – TOURINNES – 26(2025)6

VII DIMANCHE de Pâques (C)

Éditeur : Paroisse Saint-Martin, TOURINNES-LA-GROSSE,
www.eglisedetourinnes.be

À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE

JEUDI DERNIER, NOUS AVONS CÉLÉBRÉ L'ASCENSION de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette fête, intimement liée à Pâques, nous rappelle chaque année que le Christ ressuscité est entré dans Son Royaume — en tant que premier-né d'entre les morts — en raison de Sa nature humaine qu'Il a reçue de la Vierge Marie au moment de Son incarnation (Annonciation). Il donne ainsi aux membres de Son Corps mystique, l'Église, dont Il est la Tête, l'espérance de Le rejoindre un jour.

NOUS AVONS ÉGALEMENT VU, en célébrant cette solennité, que le retour de Jésus-Christ auprès du Père marque le début de la mission des Apôtres — le commencement donc de la mission de l'Église. C'est Jésus Lui-même qui les a envoyés annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier. Les disciples étaient appelés à être les messagers du Christ ressuscité. Nous — en tant que disciples du Christ vivant deux mille ans après Lui — sommes aujourd'hui les bénéficiaires du témoignage des Apôtres. Il nous revient désormais de transmettre le flambeau de la foi autour de nous. Le Seigneur compte sur nous : dans nos familles, nos villages, nos quartiers, bref, partout où nous vivons. Il n'y a rien qui puisse ou doive empêcher la Parole de Dieu d'agir avec puissance.

LA PREMIÈRE LECTURE DE CE 7^e DIMANCHE DE PÂQUES nous montre un moment fondateur de l'Église primitive, alors en pleine structuration. Nous constatons que le mandat d'être témoins du Christ, confié par le Seigneur à ses disciples, nécessitait déjà — comme à toute époque — une



communauté organisée. Judas, qui faisait partie du groupe des Douze (ce chiffre renvoie aux douze tribus d'Israël de l'Ancien Testament), n'était plus là. Après avoir trahi Jésus, il mit fin à ses jours. Lors de l'un des premiers rassemblements de la communauté chrétienne, Pierre prit la parole pour expliquer la nécessité de remplacer Judas par un autre témoin de la Résurrection, digne de confiance comme les onze autres apôtres. Il ne s'agissait pas d'un vote démocratique, mais d'un tirage au sort accompagné d'une prière, demandant à Dieu de manifester sa volonté. C'est ainsi que Matthias fut choisi pour rejoindre les Onze. Ce passage du livre des Actes des Apôtres nous rappelle que l'Esprit Saint est présent depuis le début dans la vie de l'Église. Sa présence est permanente, et elle définit l'identité propre de l'Église catholique. C'est l'Esprit Saint qui éclaire son chemin, agissant sans cesse pour faire de ses fils et filles de véritables témoins du Christ.

DANS LA SECONDE LECTURE, saint Jean nous rappelle qu'un tel témoignage n'est possible que dans la communion avec Dieu. Il ne peut y avoir de vie chrétienne authentique sans amour divin, car cet amour nous enracine dans la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Le vrai chrétien est celui qui reste fidèle à la foi transmise depuis les origines par l'Église, et qui vit concrètement l'amour fraternel. C'est ainsi que le monde peut reconnaître les véritables disciples du Christ.

L'EXTRAIT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN — troisième lecture dominicale — nous rapporte la grande prière de Jésus au moment de Son passage de ce monde vers le Père. Nous y entendons ces paroles fortes : « Garde mes disciples dans la fidélité à Ton nom ! » Cela signifie que la fidélité est

au cœur de cette prière. Elle est demandée comme une grâce, car elle est fragile. La mission des disciples — qui est maintenant la nôtre — consiste à être des témoins authentiques de Dieu au milieu des hommes. S'adressant à Son Père, le Seigneur prie pour que les Siens soient protégés dans cette mission difficile. Ils devront affronter persécutions, moqueries, indifférence. Mais le Seigneur veille sur Son Église — c'est là le fruit direct de cette prière — et Il veille aussi sur nous aujourd'hui pour que rien ne nous sépare de Son amour.

UNE AUTRE PRÉOCCUPATION EXPRIMÉE par Jésus dans Sa prière, telle que rapportée par saint Jean, est celle-ci : « Qu'ils soient un comme nous-mêmes ! » Cette unité est absolument essentielle pour que la Bonne Nouvelle porte du fruit. En effet, l'Évangile ne peut être annoncé efficacement que par des croyants unis. Nous pensons spontanément aux divisions entre chrétiens : protestants, orthodoxes, etc. Mais n'oublions pas non plus celles qui existent à l'intérieur

même de nos communautés : dans nos paroisses, nos familles, nos villages, nos quartiers. Les rivalités, rancunes et médisances constituent un contre-témoignage. Comment croire des chrétiens qui passent leur temps à se critiquer les uns les autres ? Ces paroles blessantes qui détruisent les autres seront toujours un obstacle à l'annonce de la Bonne Nouvelle, dont nous ne sommes que les serviteurs.

MAIS NE REMETTONS PAS NOTRE CONVERSION à plus tard, en attendant d'être parfaits pour nous tourner vers le Christ. Lui-même nous invite à nous associer à Sa prière pour l'unité de Ses disciples. Nous connaissons bien nos faiblesses et nos péchés. De plus, nous vivons dans un monde qui nous observe et qui ne pardonne pas les scandales dans l'Église. Alors, plus que jamais, unissons-nous à la prière du Christ pour l'unité et la fidélité des Siens. C'est à travers nos gestes d'amour, de partage et de solidarité que nous serons reconnus comme Ses disciples. Voilà ce qui donne sens et valeur à une vie.

FORMATION CONTINUE

Catéchèse du Pape François (1938-2025) sur la prière (18) :

LA PRIÈRE DE DEMANDE

Nous poursuivons nos réflexions sur la prière. La prière chrétienne est pleinement humaine – nous prions comme des personnes humaines, comme nous le sommes –, elle comprend la louange et la supplique. En effet, quand Jésus a enseigné à ses disciples à prier, il l'a fait avec le « Notre Père », afin que nous nous placions avec Dieu dans une relation de confiance filiale et que nous lui adressions toutes nos demandes. Nous implorons Dieu pour les dons les plus grands : la sanctification de son nom parmi les hommes, l'avènement de son règne, la réalisation de sa volonté de bien à l'égard du monde.



Le Catéchisme rappelle : « Il y a une hiérarchie dans les demandes : d'abord le Royaume, ensuite ce qui est nécessaire pour l'accueillir et pour coopérer à sa venue » (n. 2632). Mais dans le « Notre Père » nous prions également pour les dons plus simples, pour les dons de tous les jours, comme le « pain quotidien » – qui signifie également la santé, une maison, un travail, les

choses de tous les jours; et cela veut aussi dire pour l'Eucharistie, nécessaire pour la vie en Christ –; de même que nous prions pour le pardon des péchés – qui est une chose quotidienne; nous avons toujours besoin de pardon – ensuite pour la paix dans nos relations; et, enfin, pour qu'Il nous aide dans les tentations et qu'Il nous libère du mal.

Demander, supplier. Cela est très humain. Écoutons encore le Catéchisme : « C'est par la prière de demande que nous traduisons la conscience de notre relation à Dieu : créatures, nous ne sommes ni notre origine, ni maître des adversités, ni notre fin ultime, mais aussi, pécheurs, nous savons, comme chrétiens, que nous nous détournons de notre Père. La demande est déjà un retour vers Lui » (n. 2629).

Si quelqu'un se sent mal parce qu'il a fait de mauvaises choses – c'est un pécheur – quand il prie le Notre Père, il se rapproche déjà du Seigneur. Parfois nous pouvons croire que nous n'avons besoin de rien, que nous nous suffisons à nous-mêmes et que nous vivons dans l'autosuffisance complète. Parfois cela arrive ! Mais tôt ou tard, cette illusion s'évanouit. L'être humain est une invocation, qui parfois devient un cri, souvent retenu. L'âme ressemble à une terre desséchée, assoiffée, comme le dit le Psaume (cf. Ps 63, 2). Nous faisons tous l'expérience, à un moment ou l'autre de notre existence, du temps de la mélancolie ou de la solitude. La Bible n'a pas honte de montrer la condition humaine marquée par la maladie, par les injustices, par la trahison des amis, ou par les menaces des ennemis. Il semble parfois que

tout s'effondre, que la vie vécue jusqu'à présent a été vaine. Et dans ces situations apparemment sans débouché, il y a une unique issue : le cri, la prière : « Seigneur, aide-moi ! ». La prière ouvre des soupiraux de lumière dans les ténèbres les plus sombres. « Seigneur, aide-moi ! ». Cela ouvre la route, ouvre le chemin.

Nous les êtres humains, nous partageons cette invocation d'aide avec toute la création. Nous ne sommes pas les seuls à "prier" dans cet univers infini : chaque fragment de la création porte inscrit le désir de Dieu. Et saint Paul l'a exprimé de cette manière. Il dit ce qui suit : « Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement » (Rm 8, 22-24). En nous retentit le gémissement multiforme des créatures : des arbres, des rochers, des animaux ... Chaque chose aspire à un accomplissement. Tertullien a écrit : « Chaque être créé prie, les animaux et les fauves prient et s'agenouillent ; quand ils sortent des étables ou des tanières, ils lèvent la tête vers le ciel et ne restent pas la bouche fermée, ils font retentir leur cri selon leurs habitudes. Et les oiseaux aussi, dès qu'ils prennent leur envol, s'élèvent vers le ciel et ouvrent leurs ailes comme si c'était des mains en forme de croix, en gazouillant quelque chose qui ressemble à une prière » (De oratione, XXIX). Il s'agit d'une expression poétique pour faire un commentaire à ce que saint Paul dit, « que toute la création gémit, prie ». Mais nous sommes les seuls à prier de manière consciente, à savoir que nous nous adressons au Père et à entrer en dialogue avec le Père.

Nous ne devons donc pas nous scandaliser si nous sentons le besoin de prier, ne pas avoir honte. Et surtout, quand nous sommes dans le besoin, demander. En parlant d'un homme malhonnête qui doit faire ses comptes avec son maître, Jésus dit cela : "Demander, j'ai honte". Et beaucoup d'entre nous éprouvent ce sentiment : nous avons honte de demander ; de demander de l'aide, de demander quelque chose à quelqu'un pour nous aider à faire, à arriver à ce but, et aussi honte de demander à Dieu. Il ne faut pas avoir honte de prier et de dire : "Seigneur, j'ai besoin de cela", "Seigneur, je suis en difficulté", "Aide-moi ! ". C'est le cri du cœur vers Dieu qui est Père. Et nous devons apprendre à le faire également dans les moments heureux ; rendre grâce à Dieu pour chaque chose qui nous a été donnée, et ne rien considérer comme évident ou dû : tout est grâce. Le Seigneur nous donne toujours, toujours, et tout est grâce, tout. La grâce de Dieu. Cependant, n'étouffons pas la supplique qui naît en nous spontanément. La prière de demande va de pair avec l'acceptation de notre limite et de notre condition de créature. On peut aussi ne pas arriver à croire en Dieu, mais il est

difficile de ne pas croire dans la prière : celle-ci existe simplement ; elle se présente à nous comme un cri ; et nous avons tous affaire avec cette voix intérieure qui peut peut-être se taire pendant longtemps, mais qui un jour se réveille et crie.

Frère et sœurs, nous savons que Dieu répondra. Il n'y a pas d'orant dans le Livre des Psaumes qui élève sa lamentation et qui ne soit pas écouté. Dieu répond toujours : aujourd'hui, demain, mais il répond toujours, d'une manière ou d'une autre. Il répond toujours. La Bible le répète un nombre infini de fois : Dieu écoute le cri de celui qui l'invoque. Même nos demandes balbutiantes, celles qui sont restées au fond de notre cœur, que nous avons honte d'exprimer, le



Père les écoute et il veut nous donner son Esprit Saint, qui anime chaque prière et transforme chaque chose. C'est une question de patience, toujours, de supporter l'attente. A présent, nous sommes dans le temps de l'Avent, un temps typique d'attente pour Noël. Nous sommes en attente. On le voit bien. Mais toute notre vie est également en attente. Et la prière est toujours en attente, parce que nous savons que le Seigneur répondra. Même la mort tremble quand un chrétien prie, car elle sait que chaque orant a un allié plus fort qu'elle : le Seigneur Ressuscité. La mort a déjà été vaincue dans le Christ, et le jour viendra où tout sera définitif, et elle ne se moquera plus de notre vie et de notre bonheur. Apprenons à être dans l'attente du Seigneur. Le Seigneur vient nous rendre visite, pas seulement pendant ces grandes fêtes – Noël, Pâques –, le Seigneur nous rend visite chaque jour dans l'intimité de notre cœur si nous sommes dans l'attente. Et très souvent, nous ne nous rendons pas compte que le Seigneur est proche, qu'il frappe à notre porte et nous le laissons passer. "J'ai peur de Dieu quand il passe ; j'ai peur qu'il passe et de ne pas m'en apercevoir", disait saint Augustin. Et le Seigneur passe, le Seigneur vient, le Seigneur frappe. Mais si tu as les oreilles pleines d'autres bruits, tu n'entendras pas l'appel du Seigneur.

ACTUALITÉS

CE DIMANCHE 1er juin, la Sainte Messe sera célébrée à Nodebais à 11h30.

CE MOIS DE JUIN — période d'examens pour les enfants et les jeunes — marque également le temps de synthèse de notre année de formation catéchétique. Nous clôturerons ce parcours lors de la messe du dernier dimanche du mois, le 29 juin, à 11h30 à Nodebais. Ce sera une célébration communautaire de notre Unité Pastorale.

ENTRE-TEMPS, NOUS NOUS RETROUVERONS pour d'autres messes dominicales en juin : le 8 juin à Tourinnes à 10h15, pour la solennité de la Pentecôte et le 15 juin à Nodebais pour la solennité de la Sainte Trinité. Puis, à nouveau le 22 juin à Tourinnes, pour célébrer la Fête-Dieu — la solennité du Corps et du Sang du Seigneur.

PRIONS POUR NOS PROCHES ET AMIS DÉFUNTS

Du mois de JUIN [2000 – 2025]

TOURINNES :

Joseph SCHAYES
Richard DELESTINNE
George EVRARD
Madeleine PILET
Claudine TOLLET
Raymond LEEMANS
Georgette VAN GYSEL
Lucienne VANCLEYNENBREUGEL
Jacqueline LEFÈVRE
Karine ADAMS
Paul DUCHESNE
Annie DECONINCK
Gilberte Charlotte RUELLE
Madeleine VAN MEERBECK
Joseph MESSEMAEKERS
Nelly GILLARD
Marcel DELESTINNE
Colette DE FOESTRAETS
Léa RUBENS
Michel VERMEESCH
Marie-José JADOT

Lucie MAISIN
Denisse FAUVIE
Roger VANHEMELEN
André DESMET
Marie-Louise WILLEMYNS
Cécile BAVAY (20/05/2025)

NODEBAIS :

Victor GOSSIAUX
George DUBUISSON
Théodore SCHOOTS
Alfred LEPAGE
Raymond VANCATER
Manon DEVOS
Frans VAN MOLLEM
Marthe TOLLET
René VANHEMELEN
Guibert VAN DER LINDEN
Claire VAN DER LINDEN
Jacques PEETTERS

NOTRE PÈRE, JE VOUS SALUE MARIE, DONNE-LEUR SEIGNEUR LE REPOS ÉTERNEL.
ET QUE BRILLE SUR EUX LA LUMIÈRE DE TA FACE. AMEN QU'ILS REPOSENT EN PAIX. AMEN.

Je vous souhaite un bon Dimanche ainsi qu'une bonne semaine
Votre prêtre – l'abbé Christophe RAJEWICZ